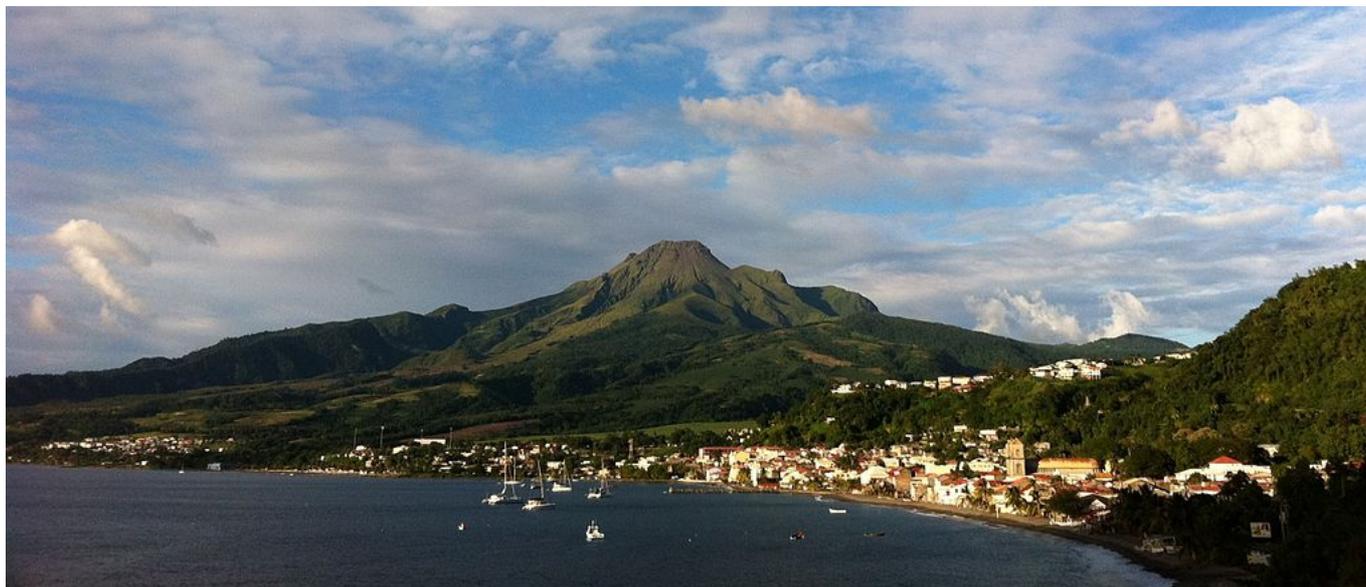


## L'éruption de la Montagne Pelée



Le volcan de la Montagne Pelée (Martinique) dégageait des fumerolles en 1889, qui s'intensifièrent et devinrent permanentes dès février 1902; le morne La Croix en est recouvert, une forte odeur de soufre s'en dégage et envahit Saint-Pierre. Séismes, grondements souterrains, pluies de cendres apparaissent dès avril...

### **27 avril:**

1er tour des élections législatives, second tour prévu le 11 mai...

### **2 et 3 mai:**

éclairs, violentes détonations, ravines en crue, coulées boueuses et couches de cendres épaisses de plusieurs centimètres sur toute la partie nord de l'île, l'ordre d'urgence est décrété à Saint-Pierre,



### **4 mai, dimanche:**

les habitants vont aux urnes avec un taux de participation à 86% (!), le gouverneur informe Paris pour la première fois d'une éruption surgie dans la nuit du vendredi, et d'une grande quantité de cendres projetée sur la campagne avoisinante que les habitants ont dû abandonner pour se réfugier alentours. Il ajoute aussi que l'éruption semble diminuer,

### **5 mai:**

calme apparent du volcan... À Saint-Pierre, au pied de la montagne, la vaste exploitation sucrière et distillerie Guérin est d'abord envahie par des scolopendres et des myriades de fourmis, puis ensevelie sous plus de 6 mètres de boue brûlante provenant de la rivière Blanche: 23 victimes.

Invasion de trigonocéphales (serpents venimeux endémiques de la Martinique, appelés «fer-de-lance» ou «Bèt-long», ornant l'ancien pavillon de la marine marchande de Martinique et Sainte-Lucie dès 1776) dans les rues de la ville: 50 morsures mortelles et des centaines d'animaux tués,



**6 mai:**

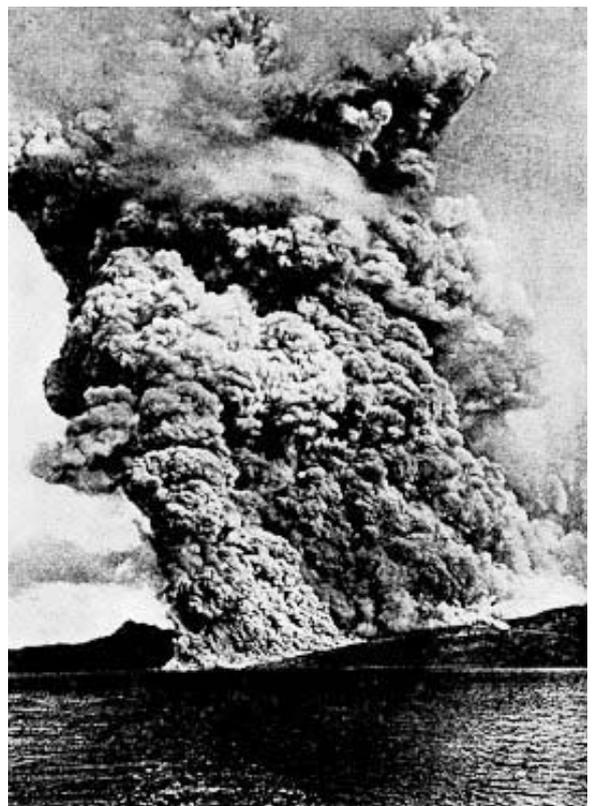
pénurie de nourriture et plus d'électricité; les officiels essaient de rassurer la population, sans toutefois reporter le second tour des élections...

**7 mai, île de Saint-Vincent:**

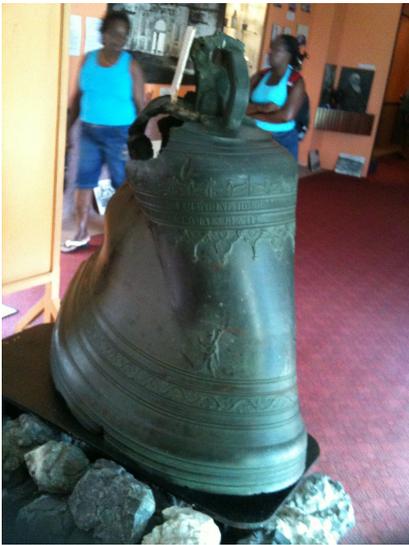
panaches et nuées ardentes projetées par le volcan de la Soufrière, déjà en activité depuis le 30 mars: plus de 1'350 âmes disparurent malgré l'évacuation de la population. À Saint-Pierre, retour du gouverneur et son épouse afin de rassurer la population, interdiction faite à tout navire d'appareiller; dans la nuit, de gros orages entraînent crues, inondations et écoulements,

**8 mai, Saint-Pierre, 7h50, jeudi de l'Ascension:**

une immense brèche s'ouvre subitement du flanc du volcan en une explosion fracassante, soufflant destruction et mort sur son passage, suivie de l'immense et brûlante nuée ardente. Saint-Pierre fut rasée en 3 minutes, déplora 28'000 victimes et détruisit 40 navires au mouillage dans la rade. Le panache noir de plus de 4'000 m de haut étala sur plus de 40



km<sup>2</sup> cendres, boues, bois et blocs épars. Disparition subite du plus grand «hub» du rhum au monde.



Le marché se tournera rapidement vers la Guadeloupe, qui des 58'280 hl de rhum produit en 1903 passera à 195'800 hl en 1919.

Les courageux Martiniquais vont rapidement se relever de cet effroyable drame: de nouvelles distilleries modernes seront construites et désormais réparties sur tout le territoire, et une distillerie sera annexée à toutes les nouvelles usines sucrières centrales (contre seulement la moitié avant la catastrophe). Si bien qu'en 1913 la production de rhum surpassera le niveau d'avant l'éruption, avec pour 2/3 de rhum de mélasse. Le 1/3 restant est du rhum agricole produit par les petites et moyennes infrastructures; sa consommation est majoritairement locale, mais sa qualité est déjà remarquée et recherchée en métropole.

